

Généticien, un métier d'avenir?

Clonage, Organismes Génétiquement Modifiés, ainsi que Fécondation In Vitro ces dernières années...qui est derrière toutes ces innovations? En quoi consiste le métier de généticien et comment y accède-t-on? Et si les prochains généticiens de Bienvenue à Gattaca, c'était vous ?

Généticien, c'est quoi?

Etre généticien.ne (aussi *chercheur.se en génétique*), c'est mener ses recherches sur des équipements exceptionnels, étudier et analyser les caractères héréditaires des êtres vivants (micro-organismes, animaux, végétaux, êtres humains) à travers leur génome (ensemble des chromosomes et des gènes d'une espèce ou d'un individu), codé dans leur ADN (Acide Désoxyribonucléique). En faisant ses expérimentations sur des espèces animales et végétales, le généticien identifie les différences et les ressemblances des propriétés de leurs gènes, trouve des moyens biochimiques et physiologiques afin de les reconnaître et de mieux comprendre l'hérédité, en vue d'améliorer les espèces.

La génétique, c'est aussi des métiers dans l'agroalimentaire (par exemple, l'élaboration du maïs transgénique), dans la démographie, et dans la criminologie (identifier les empreintes génétiques de criminels).

Le.a généticien.ne a le choix: il.elle peut travailler dans les domaines de la fonction publique, de la recherche ou de la santé.

Le salaire d'un médecin généticien (en début de carrière) est de 4 000 euros par mois. Celui d'un travailleur dans l'agroalimentaire est de 2 500 euros en début de carrière.



Généticien, pour qui?

Pour celles et ceux qui aiment apprendre et remettre en question leurs acquis ! Etre généticien, c'est d'abord travailler en groupe, et plus généralement, en partenariat: au Centre national de séquençage, il travaille sur des projets comme Tara Océans, qui étudie les micro organismes marins récoltés autour du monde, mais aussi la truffe noire, les clémentines, les bananes, le café, le colza...ou le virus H1N1. Cela permet d'en comprendre les causes, de développer des outils de diagnostic et des approches thérapeutiques. Ainsi il pourra travailler sur l'asthme, l'hypertension, le diabète ou encore le cancer.

Ce métier d'adresse aux férus de sciences, dotés d'une excellente culture générale, curieux et ouverts d'esprit. Ses convictions, sa conscience professionnelle et son éthique sont importantes. Son sens du contact et le bilinguisme le sont tout autant dans un métier où la collaboration est plus que fréquente. Ses compétences informatiques et ses capacités d'analyse sont de réels atouts.

Quoi qu'il en soit, il bénéficiera d'outils de séquençage à haut débit uniques en France et sans cesse remis à niveau. Un métier d'avenir qui demandera rigueur, dynamisme et implication !



Généticien, oui mais comment ?

Devenir généticien est un vrai parcours du combattant. Il faut obtenir un bac +8 et le titre de docteur pour ensuite faire de la recherche. Il existe plusieurs manières d'y accéder.

Tout d'abord, passer par une fac de médecine. Il faut un excellent niveau car à l'issue de la première année se présente un concours très sélectif qui offre un nombre de places assez limité. Si le concours est réussi, le candidat enchaîne sur 6 années d'études. Au bout de ces 6 ans, nouvelle sélection avec l'examen national validant. Si il est reçu dans les premiers, le candidat peut choisir sa spécialité et le lieu de sa formation. Les spécialités sont soit médecin biologiste, soit un DES de génétique médicale. C'est à partir de là qu'il commence à être rémunéré. S'en suit une formation pendant 3 ans soutenue d'une thèse, puis l'accès au métier de généticien, après en tout 10 ans d'étude.

La deuxième méthode commence par l'orientation vers une classe préparatoire en BCPST pour ensuite intégrer une école supérieure. La "prépa" dure 2 ans et prépare le candidat au concours d'entrée de l'ENS. Il doit également préparer une thèse pour devenir enseignant chercheur en génétique à l'INSERM ou au CNRS (centre national de recherche scientifique).

Enfin, la dernière voie d'accès à ce métier passe par une licence sciences et technologies mention sciences de la vie pour préparer une licence (bac+3), puis un master recherche (bac+5) et enfin préparer une thèse (bac+8).

